

**Allocution prononcée par Denis MATHEN, Gouverneur de la province de Namur,
à l'occasion de l'ouverture de la session 2020 du Collège Belgique à Namur**

Namur – Palais provincial – Mardi, le 15 janvier 2020

Mesdames et Messieurs,

Généralement, mentionner le mot *collège* devant un gouverneur d'une province belge francophone évoque avant tout la réunion hebdomadaire de l'exécutif provincial à laquelle nous assistons, souvent les jeudis matins, tantôt avec l'enthousiasme d'un métronome, tantôt avec le détachement d'un sparadrap, parfois avec la constance d'un jardinier cherchant désespérément le verger des Hespérides.

A Namur, le mot collège envoie également nos esprits vers les hauteurs de Jambes, du côté d'Erpent, où les quelques verts pâturages y subsistant encore entourent avec bienveillance un institut d'enseignement que le seul prononcé du substantif « collège » parvient à désigner avec précision pour la toute grande majorité des Namuroises et des Namurois.

Pour moi, il signifie enfin, depuis plus de 10 ans, que *l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-arts de Belgique* a eu raison un soir de janvier d'amarrer sa jonque de la diffusion des savoirs sur les rivages de la Meuse et de faire de ce palais provincial sa capitainerie pour la région wallonne.

Pour un sacré monticule de bonnes raisons mais surtout pour avoir voulu continuer de croire aux avantages de la rade namuroise, même si les quais d'autres ports d'attache ne leur sont pas étrangers, je voudrais réitérer mes remerciements à Didier Viviers d'abord, devenu depuis deux traversées l'armateur perpétuel de la Thérésienne, elle qui est au *Collège Belgique*, ce qu'Athéna était pour Athènes, une divinité au moins tutélaire et protectrice à défaut ici d'être également éponyme ; mes remerciements aussi à Jean-Pierre Devroye, Administrateur délégué dudit collège et gentleman d'une flibuste savante qui préférerait le Moyen-Age aux abordages et le goût des semences paysannes des granges aux coups de semonce du *Queen Anne's Revenge* ; à Claude Tomberg qui préside le bureau du *Collège Belgique*, sorte de gilde de la noble corporation des passeurs de la connaissance ... sans table ronde (ceci n'aidera pas dans la quête du graal, même mathématique), ni trompette ... de la renommée ainsi qu'à l'ensemble de l'équipe du projet *Collège Belgique*, à présent sous la houlette de Catherine Hocquet qui elle est un peu au salon du livre de Mons ce que François Dusnel est à la *Grande librairie*.

Mesdames et Messieurs,

Accueillir pour la leçon inaugurale un professeur au *Collège de France* est plus qu'une tradition, c'est devenu un rendez-vous attendu et couru, un moment de convergence des curiosités et de croisement des centres d'intérêt.

Et à ce propos, nous innovons ce soir quelque peu.

Si mes souvenirs sont exacts, et je vous remercie de ne pas douter qu'ils le soient, la leçon alpha mise à part, où il était question de « nano matériaux bio inspirés » et à l'exception notable de l'exposé de Xavier Le Pichon sur la tectonique des plaques, neuf des onze leçons inaugurales qui ont déjà pris place en ces lieux furent consacrées à l'histoire, à l'archéologie, à la philosophie ou à la littérature.

Les lettres avec des dates pour seuls chiffres ; de belles histoires avec des millésimes ou des numéros de psaumes pour principales références.

Recevoir aujourd'hui un mathématicien est donc sinon un événement inédit à tout le moins une originalité voire une audace de programmation pour une ouverture namuroise ... aussi sûrement que 2 et 2 font quatre et personne ne s'en plaindra.

Car, je vous l'ai dit, la vraie valeur ajoutée du *Collège Belgique*, c'est la friction salutaire de disciplines différentes, l'alignement organisé de planètes à la recherche d'une nouvelle harmonie ; c'est vouloir placer la Terre à équidistance de Mars et de Vénus.

Ce soir, plus particulièrement, c'est l'addition bienfaitrice des champs infinis qui peuvent s'ouvrir à l'esprit, l'élévation à la puissance maximale des appétences cognitives, la projection dans l'espace et le temps des données du présent pour nous aider à anticiper les contours de l'avenir.

Surtout qu'il ne s'agit pas de n'importe quel mathématicien.

Comme Claude François avec ses *Claudettes*, Phil Spector, ses *Ronnettes* et le gendarme, ses *gendarmettes*, avec ses ondelettes, Stéphane Mallat s'est trouvé un "girls band" à sa mesure qui peut l'accompagner sur ses algo-rythmes avec une ... régularité déconcertante.

Car si j'ai bien compris et pareil à Epicure qui faisait bombance avec un rien, un quignon de pain et un bol de lait, Stéphane Mallat, grâce à la "choré" bien huilée de ses korès virevoltantes, les ondelettes, est capable avec quelques fragments épars d'une vieille photo jaunie et déchirée de votre arrière-grand-mère de faire revivre la jeune fille en fleur qu'elle était à l'époque de la prise du cliché ; et à partir d'un scopitone qui aurait séjourné plus de deux générations dans une barrique de Beaujolais nouveau, de reconstituer ce Jacques Tati disparu qui deviendra la coqueluche de toutes les médiathèques de l'Hexagone et au-delà.

Cher Stéphane Mallat,

Je vous remercie de gratifier aujourd'hui le *Collège Belgique*, et plus spécialement son antenne dans la capitale wallonne, de votre présence et de lui consacrer le temps nécessaire pour exposer à quelques-uns de ses fidèles toutes ces données qui, parce qu'elles étaient en assez grand nombre et moyennant d'autres paramètres que je vous laisse le soin d'expliquer, vous ont permis d'avoir le parcours qui vous conduit ce soir en ces lieux.

Et puis je me demandais, Stéphane Mallat, si on lui donne le nom de tous les ministres et secrétaires d'Etat qui ont composé, depuis l'indépendance de la Belgique, les gouvernements qui nous ont gouvernés, et je peux assurer qu'il s'agit d'un grand nombre de données, est-ce vrai que votre IA, votre Intelligence pas si artificielle que cela en fait, pourrait, avec une probabilité proche des 99 %, prédire quel sera notre prochain

gouvernement fédéral ?

Je laisse ce défi à votre réflexion.

Très bonne soirée à toutes et à tous.